



Robert Michaud, visionnaire et rassembleur

Véronik de la Chenelière

Volume 136, numéro 3, été 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1009236ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1009236ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société Provancher d'histoire naturelle du Canada

ISSN

0028-0798 (imprimé)

1929-3208 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

de la Chenelière, V. (2012). Robert Michaud, visionnaire et rassembleur. *Le Naturaliste canadien*, 136(3), 5–5. <https://doi.org/10.7202/1009236ar>

Robert Michaud, visionnaire et rassembleur

Véronik de la Chenelière

Robert Michaud travaille avec les baleines depuis plus de 25 ans. En 1983, il était naturaliste pour la Société linnéenne sur l'un des premiers bateaux qui offraient des excursions quotidiennes aux baleines sur le fleuve Saint-Laurent. Le mystère et la fascination entourant ces animaux l'ont poussé, avec Daniel Lefebvre, à fonder le Groupe de recherche et d'éducation sur les mammifères marins (GREMM). Robert est le président et directeur scientifique. Sa devise est celle du GREMM : « Mieux comprendre pour mieux protéger ».

Patrice Corbeil, aujourd'hui vice-président et directeur de l'éducation, se rappelle : « On était jeunes et fous ! Tous les jours, on était sur l'eau avec les baleines et des touristes transformés par l'aventure. Robert a cristallisé cette énergie autour d'un projet d'avenir. C'est un visionnaire ! »

À cette époque, Robert reçoit l'appui de Pierre Béland, alors directeur du Centre de recherche en écologie des pêches de Pêches et Océans Canada. En 1988, ils démarrent une campagne de financement originale : *Adoptons un béluga*. « Dès notre première rencontre, Robert et moi avons su que nous pouvions aller loin ensemble. Nous étions comme des frères. Quatre ans plus tard, nous avons réalisé que nous étions nés le même jour, à quelques années d'intervalle ! »

Ici comme à l'étranger, Robert Michaud est une sommité sur le béluga. Parallèlement, il étudie les grands rorquals et les activités d'observation de baleines en mer. Il collabore avec plusieurs chercheurs à des projets novateurs sur le bruit, le trafic maritime ou la contamination. Pédagogue et conférencier enthousiaste, il a suscité bien des carrières.

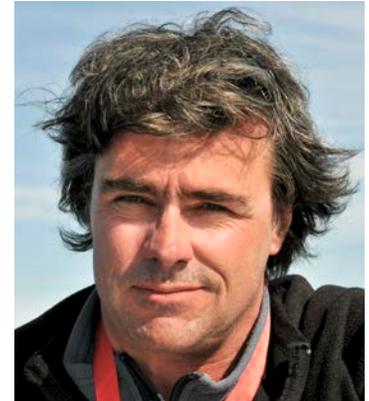
Nadia Ménard, scientifique des écosystèmes pour le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent, décrit sa première rencontre avec Robert en 1987 : « J'étais étudiante en biologie à l'Université Laval. Robert y donnait une conférence sur les baleines du fleuve Saint-Laurent. Ça m'a inspirée à vouloir en apprendre davantage sur ce monde inconnu pour moi. »

L'éducation du public est une autre de ses passions. Par le Centre d'interprétation des mammifères marins (CIMM) à Tadoussac, le site Internet Baleines en direct ou les médias, Robert Michaud a contribué à façonner l'opinion publique.

Équipes de rétablissement d'espèces en péril, consultations publiques sur la création d'aires marines protégées, comité sur les activités d'observation en mer sont autant de forums où son expertise, sa clairvoyance et sa capacité de ralliement ont favorisé la conservation.

Les projets du GREMM sont rassembleurs. L'aventure du Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins, fondé en 2004 avec sa collègue et conjointe Janie Giard, en témoigne : 15 organisations privées et gouvernementales travaillent depuis de façon concertée à ce « 911 des mammifères marins ». Le Réseau traite annuellement quelque 400 appels du public et son fonctionnement inspire des collègues ailleurs au Canada.

Les travaux de Robert Michaud et de son équipe ont mis des noms sur les visages des baleines : le béluga Griffon, le rorqual commun Capitaine Crochet ou le rorqual à bosse Tic Tac Toe devraient encore vivre plusieurs décennies. Tout comme pour la mission qu'il a inspirée au GREMM !



Véronik de la Chenelière travaille au GREMM depuis 1993. Elle est codirectrice de l'éducation et membre de l'équipe de coordination du Réseau québécois d'urgences pour les mammifères marins.

vcheneliere@gremm.org